

Delphes

À l'Omphalos les Anges viennent sans maquillage
 Et se dissolvent au bord des quais
 Avec des fleurs dans les cheveux,
 Vers la Montagne du Temple au toit de mains réunies ;
 Le Temple en carton peint,
 Le Palais-Gallien,
 Le cortex de cristal, le total de colonnes.

Les Séraphins de Delphes tournent la mie de pain entre leurs doigts
 Et la luplissent de lumière.
 L'Archange Saint-Michel, cuivre qui résonne, hanche souple,
 Vient avec son Bronica
 Pour prendre la première photo de la phemme du Dieu de Delphes
 Et du python qu'elle y a tué :
 "Hatu Berato Niktu !"

Remontant les allées ouïes,
 Le boulevard des Voix au-delà de la ville lacustre détruite,
 Elle passe plusieurs Stations :
 Bénédiction, Jugement, Beauté, Antépénien, Pénultième,
 Jusqu'à l'Arche massive gravée sur son bandeau de marbre rose :
 "Être ne pourriez sans pourrir".

*

On a laissé derrière nous l'ample son du beffroi massif.
 Plus de crampons, plus de varices,

Signifié noir de truffe terreuse,
Sueur mauvaise des esclaves ;
Broucolaques à l'aveuglement du trou noir des fesses
Avant la merde des cadavres
Dont ils se repaissent,
Débordée sous les vignes mortes,
In Tenebris Apostuterum,
Mâchonnant des couplets hystériques,
Sillant les rengaines ;
Abois de chiens épars,
Tribu des Ombres...

Présent : hypotyposes et orichalque !
Aux Chérubins inflammatoires l'éblouissement
De l'addition des couleurs à travers leur corps prismatique ;
Puis cette somme illuescente de bruits et de rubis fond...
Et la trace en buée à son tour se dissout
Avec les derniers bateaux glissant sur les artères.
Octobre 1984.